

JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M^r: DE V.

N^{ro}: XXVIII.

M A I 1789.

Dimanche 24.

N OUS avons parlé dans notre précédent numéro, des conférences que la Députation des affaires étrangères a eu avec les ministres de Prusse & d'Angleterre, au sujet de la réponse à faire à la réquisition du passage des troupes Russes. Cette réponse, après quelques débats, a été approuvée par la chambre, ensuite communiquée à M. le Comte de Stackelberg, puis envoyée à Pétersbourg pour y être remise au ministère par M. Debolé Ministre de la République en cette cour: la députation n'a point encore fait imprimer cette réponse, ce qui nous empêche de la placer ici; mais nous y mettrons la note du ministère Prussien, que nous avions promise précédemment, & nous y ajouterons la note par laquelle M. le Prince Czartoryski Ministre plénip: de la République, avoit demandé l'intervention de S. M. Prussienne dans cette affaire. Ces deux pièces sont imprimées d'après les imprimés qui en ont paru à Berlin.

N O T E

Que le Prince Czartoryski, Envoyé Extraordinaire de Pologne, a remis le 27. Avril 1789. à Berlin au Ministère de la Cour de Prusse avec la communication de la Note du C. de Stackelberg.

LÉ sousigné, en vertu des ordres qu'il vient de recevoir, a l'honneur de présenter cette Note à Leurs Excellences Messieurs les Comtes de Finckenstein & de Hertzberg. Les Sérénissimes Etats de la République étant encore dans l'attente d'une réponse de la part de la Cour Impériale de Russie, à Leur demande en date du 10. de Mars, relativement à l'évacuation des troupes Russes du territoire Polonois, viennent de recevoir une nouvelle Note de Mr. le Comte de Stackelberg, Ambassadeur de cette Cour près des Sérénissimes Etats, dont le contenu paroît de nature à décliner l'objet des représentations contenues dans la dite Note des Etats du 10. Mars, en annonçant les desirs d'une permission pour l'entrée & le passage indéfini des nouvelles troupes de cette Puissance.

Cette Note arrivant dans un moment, où des rapports nombreux venus presque à la fois de plusieurs endroits de la Pologne

& de la Lithuanie, constatent le developpement successif & systématique d'un germe de sédition parmi les païsans du rit grec uni & non-uni, dont les rapports antérieurs avoient seulement annoncé l'existence, dans un moment où ces mêmes rapports demontrent également, d'après les interrogatoires & les dépositions de plusieurs séditeux arrêtés (dont quelques-uns ont même déjà subi le supplice dû à la revolte) que les premières dispositions à cette émeute ont été inspirées & fomentées, tant par des moines Russes du rit grec non-uni, rendus sous différents prétextes en Pologne, que par des Zwosczyks, des vivandiers, des marquetans & autres sujets de cette nation repandus en plus grand nombre que jamais dans le pays, n'a pu que produire une impression facheuse sur l'Assemblée de la nation, & ajouter aux motifs de son éloignement pour tolerer le séjour ultérieur des troupes Russes en Pologne.

Cet état des choses, sur lequel le sousigné est à même de fournir à l'Illustre Ministère de S. M. Prussienne, les éclaircissemens les plus détaillés & authentiques, ne sauroient plus faire envisager à la nation l'entrée quelconque des troupes mentionnées comme un passage in-

nocent, mais plutôt comme dangereux, vu qu'outre les inconvéniens déjà éprouvés, résultans de ce passage, il est à craindre que l'apparition de nouveaux détachemens Russes en Pologne, ne paroisse dans l'esprit du peuple, également susceptible de séduction que d'illusion, comme une annonce d'un projet décidé pour protéger une révolte qu'il voit journellement fomenter par des sujets de cette nation.

Au milieu de ce concours de circonstances, qui exigent l'attention la plus sérieuse de la nation, les Etats de la République ne sauroient donner une preuve moins équivoque de leur confiance dans les sentimens amicaux & généreux de S. M. Prussienne à l'égard de la Pologne, qu'en s'empressant de faire passer sous ses yeux, le vrai Tableau de cette position.

Le soussigné en s'acquittant de cette commission, ainsi que de celle de communiquer à l'Illustre Ministère la Note de l'Ambassadeur de Russie, qu'il a l'honneur de joindre ici, doit en même tems, témoigner, en conséquence des ordres reçus, que les Etats en faisant passer à la connoissance de S. M. Prussienne, tout ce qui est énoncé ci-dessus, ne peuvent qu'être intéressés, à s'assurer de la manière dont Sa Majesté envisagera cette position des choses, ne doutant pas que le

point de vue sous lequel Elle l'apercevra, ne lui soit indiqué par l'intérêt généreux qu'Elle prend constamment à la sûreté, à l'indépendance & à l'intégrité de la Pologne.

Berlin ce 27. Avril 1789.

Joseph Prince CZARTORYSKI.

NOTE & REPONSE,

Que les Ministres d'Etat du Roi de Prusse ont donnée au Prince Czartoryski le 30. Avril 1789.

NOUS n'avons pas manqué de mettre sous les yeux du Roi la Note, que Monsieur le Prince Czartoryski, Envoyé Extraordinaire & Ministre Plénipotentiaire de S. M. le Roi & de la Sérénissime République de Pologne, nous a remise en date du 27. Avril, pour communiquer à S. M. les sollicitudes, dans lesquelles les Etats de la Sérénissime République se trouvent de nouveau par rapport à sa situation présente.

Le Roi prenant toujours un intérêt très particulier & amical au sort d'une République amie, alliée & voisine de ses Etats, a vu avec peine par cette Note, que les Etats de la dite Sérénissime République n'étant pas satisfaits de la Note, que Mr. l'Ambassadeur de Russie leur a remise en date du 6. d'Avril, touchant le passage des troupes Russiennes par le territoire de Pologne, ils se trouvent en même tems fort allarmés de certains indices d'une sédition générale des paysans grecs, sujets de la Ré-

publique, qui pourroit éclater à l'occasion du passage des troupes de la Cour de Russie. S. M. très sensible à cette communication & à la confiance que les Sérénissimes Etats lui témoignent, en demandant ses conseils & son intervention dans cette situation critique de la Pologne, ne balance pas de s'expliquer là-dessus avec cette franchise & cordialité, dont elle fait & fera toujours profession.

Le Roi est à la vérité persuadé, que l'Illustre nation Polonoise peut attendre avec certitude de la bienveillance & de la grandeur d'ame de S. M. l'Impératrice de Russie, que cette magnanime Princesse ne voudra rien faire ni permettre, qui puisse causer la ruine & le malheur d'un Etat libre, voisin, ami & alliée de la Russie; cependant comme le séjour & le passage continuel & indéterminé des troupes Russiennes par le territoire de la Pologne, & la convention que Mr. l'Ambassadeur de Russie propose pour cet effet, pourroient avoir des inconvéniens, en donnant quelque atteinte à l'indépendance & à la neutralité de la République, en provoquant la Porte Ottomane, de demander les mêmes facilités pour ses troupes, en devenant fort onéreux aux contrées de la Pologne, par lesquelles les troupes des parties belligérantes passeroient, & en entretenant en effet l'esprit & les dispositions séditieuses des payfans grecs habitans de la Pologne, S. M. pense qu'on pourroit prévenir & lever ces inconvéniens & préjudices de part & d'autre, si la Sérénissime République les faisoit représenter à S. M. l'Impératrice de Russie d'une manière pleine d'égards & de confiance dans sa grandeur d'ame, si elle prioit cette Auguste Souveraine, d'épargner à la nation

Polonoise les dangers & les charges d'un passage continuel des troupes Russiennes facile à éviter par un médiocre detour, & si elle faisoit proposer en même tems, que dans le cas d'un passage inévitable de quelques troupes Russiennes par la Pologne, elle ne veuille les faire passer qu'en petits détachemens, qu'elle en fasse faire à tems la réquisition préalable par son Ambassadeur à Varsovie, & qu'elle agréé, que ces troupes soient conduites par des commissaires de la République, comme cela est d'usage dans les cercles de l'Empire d'Allemagne, même pour les troupes de l'Empereur; que la Cour de Russie n'établisse plus de nouveaux magasins en Pologne, & qu'elle laisse ceux, qui y sont actuellement établis, sous la garde de quelques commissaires, & de quelques gens armés pour leurs personnes, auxquelles gardes & magasins la République pourroit assurer toute la sûreté nécessaire par la protection de ses troupes. Il paroît que des mesures & des précautions pareils seroient très propres à constater & à établir la neutralité & l'indépendance de la République, à diminuer & à prévenir les inconveniens des magasins & du passage des troupes de la Cour de Russie, en donnant pourtant à cette Cour des preuves réelles des égards & de la bonne volonté de la République pour les intérêts de la Russie, & en lui procurant des facilités raisonnables & propres à pouvoir être conciliées avec le bien-être de la Pologne.

Le Roi se flatte, que si les Etats de la Sérénissime République de Pologne feront faire des représentations & des propositions de cette nature à S. M. l'Impératrice de Russie, cette Auguste

Souveraine les agréera avec cette générosité dont elle a donné tant de preuves. S. M. est aussi très disposée à les faire recommander & appuyer auprès de la Cour de Russie, d'une manière convenable & proportionnée à l'intérêt qu'elle prend à la tranquillité & à la prospérité du Royaume de Pologne. Elle n'attend que les résolutions des illustres Etats de la Sérénissime République sur ces objets, & sur l'usage qu'ils voudront faire de ses conseils, pour adresser les ordres & les instructions nécessaires pour cet effet à ses Ministres en Russie & en Pologne. Après nous être acquittés ainsi des ordres que le Roi nous a donnés pour faire cette réponse à Mr. le Prince Czartoryski, nous le prions de la faire passer à ses commettans, les Etats de la Sérénissime République de Pologne à Varsovie. Berlin, le 30. Avril 1789,

(Signé.) Finckenstein. Hertzberg.

Le manque de place nous empêche d'ajouter ici, la note impériale que nous avions promise dans notre précédent Numéro. Les mêmes raisons nous engagent à passer sous silence le travail des états par rapport aux finances, dont le détail pourroit paroître fastidieux aux étrangers à qui cet écrit est principalement destiné.

